

« Cultive-toi avant de parler et dire n'importe quoi ! »

« De Merah au camp des Milles »

C'est sur ce thème que plusieurs médias écrits et audio visuels ont couvert l'évènement : hier, dimanche 30 octobre en effet, une vingtaine d'élèves du collège Bellefontaine de Toulouse, collège du quartier d'origine de Mohammed Merah, se sont rendus au Site-mémorial du Camp des Milles pour un travail d'éducation citoyenne. Avec l'aide d'une association en lien avec ce quartier prioritaire, cet établissement scolaire en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) organise depuis un an la visite du Site-mémorial pour ses élèves afin de les sensibiliser aux dangers des extrémismes identitaires, du racisme et de l'antisémitisme.

Illham Grefi, organisatrice de cette journée et membre de l'Association « Jeunesse, actions, loisirs » au sein du collège Bellefontaine, a souligné l'intérêt des visites du Camp des Milles : *« Les jeunes de l'année dernière ont été totalement fascinés par le site et ont parlé de la visite à leurs camarades. Et cette année, les jeunes eux-mêmes ont demandé à le visiter »* Et de résumer sa démarche auprès des jeunes *« C'est une visite pleine de sens, essentielle pour eux. »*

La découverte du Camp des Milles, seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact, a permis à ces jeunes d'appréhender l'histoire du lieu mais aussi de comprendre les engrenages ayant mené, et pouvant encore conduire au pire, ainsi que les capacités de résistances accessibles à tous : *« chacun peut réagir, chacun à sa manière »*.

A la fin du « volet réflexif » de la visite du Site-mémorial, une jeune élève de 5ème a réagi vivement en soulignant *« Au début je pensais qu'un génocide ne pouvait pas se reproduire mais à la fin je me suis rendue compte que ça pouvait recommencer »*. Un de ses camarades renchérit *« je vais raconter à mes copains ce qui s'est passé ici, car comme le médiateur le disait, tout a commencé ici par des préjugés (...) nous avons marché sur les pas des internés, vécu un peu dans le même endroit qu'eux, ... mais pas dans les mêmes conditions.(...) Et si j'entends des blagues racistes, je dirai que ce n'est pas rigolo, je dirai « cultive toi avant de parler et dire n'importe quoi ! » »*

Après la visite, les élèves ont participé à un atelier pédagogique autour du film « La vague ». Au travers d'échanges et de débats, ils ont pu travailler et s'exprimer sur les notions d'effet de groupe, de conformisme, de soumission aveugle à l'autorité et sur les capacités de chacun à y résister. L'occasion pour ces jeunes gens de prendre conscience de la permanence de ces mécanismes humains parfois mortifères.

En ces temps où notre démocratie subit les coups du terrorisme, la montée des extrémismes identitaires et des radicalisations nationalistes ou religieux, il apparaît toujours plus nécessaire de former des futurs citoyens responsables, capables d'esprit critique, et d'alerter les jeunes générations sur la nécessité de rester vigilants face à des engrenages qui peuvent se reproduire.

La Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation a ainsi développé plusieurs outils pédagogiques et mis en place de nombreux partenariats afin de sensibiliser tous les publics, en particulier les jeunes des quartiers prioritaires de toute la France, à travers l'éducation formelle ou informelle (établissements REP ou centres sociaux), y compris jeunes décrocheurs scolaires, jeunes condamnés pour faits de délinquance ou de radicalisation (partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse) etc...

Ces actions illustrent la mission fondamentale d'éducation citoyenne de la Fondation du Camp des Milles : Proposer une Mémoire vivante et utile pour aujourd'hui et pour demain.

Contact Presse

ODILE BOYER

odile.boyer@campdesmilles.org

+33(0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

www.campdesmilles.org

Le Site-mémorial du Camp des Milles :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls »**.

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE «Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.